

Depuis toujours, l'homme a cherché à explorer le monde autour de lui. Au fil du temps, il a pénétré dans les milieux les plus hostiles, il est descendu dans les océans les plus profonds et les grottes les plus inaccessibles, il s'est posé sur la Lune et a envoyé ses instruments d'investigation jusqu'en dehors du système solaire.

Seul un milieu lui est resté impénétrable, celui de l'intérieur des glaciers, protégé par la pression et la plasticité de la glace.

Il existe toutefois une méthode indirecte, qui consiste à observer dans le relief actuel les traces laissées par les glaciers du passé et à en déduire quelles forces les ont formées. C'est une démarche en quelque sorte archéologique, comparable à celle qui, à partir de quelques tessons trouvés dans un abri sous roche, reconstruit le mode de vie de nos ancêtres.

C'est sur cette méthode que se basent les recherches exposées dans ce site. Celui-ci est née de la rencontre d'un amoureux de la montagne passionné de glaciologie, [Claude Beaudevin](#), auteur du site originel, avec un informaticien tout autant amoureux de montagnes, [Bruno Pisano](#). La mise en commun de nos compétences respectives a donné la présentation actuelle du texte et des documents initiaux.

Le sujet abordé

Tout au long des différentes études, hypothèses et vérifications sur le terrain que nous vous présentons dans ce site, nous espérons réussir à vous montrer combien les glaciers, qui sont descendus fort loin dans les vallées actuelles, y ont laissés des traces nombreuses et encore bien visibles aujourd'hui.

Il n'est qu'à suivre ces vallées de nos **Alpes** françaises pour s'en rendre compte. Chacune d'elle, suivant sa géographie et la géologie de ses massifs, comporte des éléments de reliefs qui n'ont pu se former que grâce au passage de ces géants de glace. Ce sont ces différentes traces que nous vous invitons à découvrir – et à apprendre à reconnaître – tout au long de nos pages.

Mais « traces laissées par les glaciers » ne signifie pas « traces laissées par la glace », tout au moins pas exclusivement. Car les eaux glaciaires ont joué un rôle éminemment important que n'a pu jouer la glace à elle seule.

A ce niveau, si vous préférez une présentation générale du sujet, vous pouvez suivre la Visite Guidée ci-après :

1. [Introduction à la géomorphologie glaciaire](#)

2. [Les glaciations quaternaires](#)
3. [Les différents types de glaciers](#)
4. [Les modes d'érosion glaciaire](#)
5. [Les eaux glaciaires](#)

Le Fil des Eaux

Aussi, au terme des quelque 170 pages qui composent actuellement le site « *Les Paysages glaciaires* », nous croyons utile de rassembler celles qui nous permettront d'exposer notre hypothèse principale selon laquelle l'essentiel du relief glaciaire est dû à l'action des eaux glaciaires plutôt qu'à celle de la glace elle-même. Nous vous proposons donc de suivre le « *Fil des Eaux* », sorte de fil d'Ariane qui vous conduira à ce résultat.

Au départ de ce fil figure une description des eaux glaciaires. Puis, nous tenterons d'expliquer la présence de ces eaux, lors des dernières glaciations, à des altitudes élevées dans le haut des vallées et comment, en dépit de leur ancienneté, les reliefs qu'elles ont créés peuvent encore être visibles de nos jours.

Nous expliquerons quel rôle ont, selon nous, joué les eaux glaciaires pour donner naissance à ces reliefs dans nos vallées alpines (épaulements, seuils et épaules, vallées en auge et certains ravinements).

En guise d'application, nous verrons enfin comment il est possible d'expliquer en détail la formation des traits caractéristiques d'un paysage remarquable des **Alpes Dauphinoises**.

Pour découvrir tout cela, suivez donc [le Fil des Eaux](#) qui constitue, pensons-nous, la partie la plus originale de notre site.

Visite détaillée du site

Pour connaître le détail des différents sujets traités dans notre site, vous pouvez consulter le [plan du site](#), ou continuez la visite en allant à...

... la page suivante : [Préambule](#)

Précision : Notez que ce site n'est pas consacré à l'étude des glaciers eux-mêmes, mais à

celle de leur action sur les paysages de la montagne,
qu'il s'agisse des glaciers du Würm, du Riss, mais aussi de ceux du Mindel, très peu étudiés
jusqu'à présent.
